**Exaltation de la Croix 2020 (Jn12,31 à 36a)**

**Kyrie eleison**, ce chant que nous allons chanter dans les quatre directions de l'univers accompagne la descente de la croix dans nos profondeurs pour ensuite l'élever, l'exalter au ciel comme une offrande.

Ce rite splendide résume à lui seul notre foi et notre chemin de retournement, cette pâque des ténèbres vers la Lumière.

"Kyrie eleison(imas)", Seigneur, fais-moi miséricorde, revêts-moi de ta grâce, guéris, libère-moi de ce qui me colle à la peau et qui m'empêche d'être unie avec Toi. Seigneur, oins-moi, accorde-moi comme un instrument de musique... voilà autant de sens qui dépassent notre traduction réductrice et souvent mal entendue de "Seigneur aie pitié de moi".

C'est beau de le chanter en grec car il y a un rythme, une phonation bien précise dans cette langue. Le "Kyrie eleison" allie la flèche, le glaive de paix et la coupe, allie la croix et le cercle dans lequel elle s'inscrit, alliance aussi de la force :"Kyrie" et de l'amour "eleison". Martin Luther King dit qu'un amour sans force est un amour anémique et qu'une force sans amour est violence. En Christ, "l'archétype de la synthèse" il y a amour et force.

**Kyrie** : "Seigneur", le Logos - pont entre terre et Ciel, l'épée à double tranchant du discernement, le Verbe qui redresse, qui sauve, la croix dans toute sa hauteur, profondeur, longueur et largeur. *Quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes* dit Jésus. C'est ce don vertical et le fait qu'Il se reçoit du Père qui lui ouvre les bras et le cœur au monde entier.

La croix est inscrite dans notre corps: la colonne vertébrale est l'arbre de vie planté dans la coupe de notre bassin. Une sève vivifiante monte le long de la colonne jusqu'à notre couronne, la cime de notre arbre qui embrasse le ciel. Dans la grâce de l'Esprit saint, ce jet divin, cette sève dans un mouvement de redescente vers le cœur va venir nous ouvrir, élargir l'espace de notre tente pour déployer nos poumons, nos ailes, nos branches.

La croix signe de la victoire du Christ contre Satan est aussi signe de souffrance. Le Christ a d'abord consenti à la défaite. Il a accepté ce qui lui a été donné de vivre sans rien vouloir changer, Il a embrassé à bras le corps le réel: cette croix de déréliction, de douleur physique de torture de l'âme.

L'échec, la souffrance, la défaite, le péché, tout ce qu'on a tendance à rejeter, à refuser de voir dans nos vies, tout cela devient dès lors des lieux de rendez-vous privilégiés avec le Seigneur. Des occasions de guérison, d'apprentissage, de croissance. Qu'on parvienne ou non à tel ou tel idéal importe moins que la manière de ne pas y parvenir... (cfr JF Colossimo)

Dans la solennité de l'Instant que nous ne fuyons plus, dans cet espace enfin vidé de nous-même, dans une reddition salutaire, nous laissons alors enfin Dieu être Dieu en nous...C'est crucifiant, nous le savons tous et cette ascèse du "oui" en appelle au "eleison" si compassionnel.

**"Eleison"**, sentons toute la douceur, toute l'intimité qu'il y a dans ce mot. C'est une consonance un peu mouillée "les saints ont le cœur liquide" disait le curé d'Ars. (La traduction française du mot grec "eleos" (de même racine que l'huile d'olive qui adoucit et panse les plaies) c'est la miséricorde, et "hesed" en hébreu biblique est amour matriciel). Le désir de Dieu pour nous, répète la Bible, vient de Ses entrailles de miséricorde. Il y a un besoin viscéral chez Dieu de sauver tout ce qui se perd. Et on peut voir ce cœur de Dieu d'une sensibilité extrême à fleur de peau chez Jésus. La miséricorde du "eleison" c'est une coupe qui se vide et se remplit, c'est le cercle autour du Christ en gloire. Dieu est ce cercle dont le centre est partout. Le cercle évoque plusieurs aspects de Dieu: dans son mouvement circulaire aucun point n'occupe une position privilégiée de commencement et de fin), le fait qu'il contienne en lui-même le commencement, le déroulement et la fin de l'action (le mouvement tout entier est enclos dans le cercle)et le fait que tout ce qui sort de lui revient à lui (le mouvement revient à son point de départ).

Le Seigneur est **mouvement et repos,** Il est immobile et danse, il est la cause du mouvement de tous les êtres et le lieu de leur stabilité, d'hésychia. Il est au centre de la croix, à la jonction de l'éternité et du temps, Il est ce moment présent, centre du cercle, centre de nous-même "*il y a au milieu de vous quelqu’un que vous ne connaissez pas*" dit Jean-Baptiste à propos de Jésus.

Dans ce rite du grand **Kyrie eleison,** il y a tout ce mouvement de descente et de montée que l'on trouve dans la vie divine. La kénose du Créateur, "*Dieu s'abaisse, pour que l'homme s'élève*" disent les pères. Par son incarnation Dieu descend dans le monde, Jésus monte sur la croix, descend jusqu'aux enfers, monte au Ciel pour que descende l'Esprit saint. L'un des grands enseignement du Christ est le lavement des pieds, Il s'abaisse et s'agenouille devant nous et nous demande de faire ce même geste qui nous élève les uns les autres.

Ce "kyrie eleison" c'est notre cri quand on chute, "Seigneur au secours" et cette imploration, l'invocation du saint Nom d'emblée nous redresse, c'est aussi notre chant triomphal de louange quand on est élevé car nous savons que tout nous est donné d'en haut. C'est cette onction de tendresse dont nous revêtons nos sœurs et frères, cette semence d'espérance dont nous foulons la terre. C'est la grande roue du souffle qui à l'expire se donne, meurt, consent à descendre puis dans l’accueil de l'inspire, cette renaissance, la remontée du souffle.

La solennité de l'exaltation de la croix nous parle de ce paradoxe de la **croix glorieuse**. La gloire de Dieu c'est que nous participions à sa gloire. En latin "gloria" est du registre de la lumière, en grec "doxa" signifie honneur, opinion, appréciation. Si on remonte à l'hébreu biblique, "Kabod" signifie le poids. C'est ce qui s'éprouve dans la chair, c'est de l'ordre du toucher, de la charge à porter sur ses épaules. La gloire pèse, elle peut assumer les ténèbres où Christ nous a précédés. Est-ce que nous en avons conscience ? Nous ne sommes pas seuls, nous avons du poids aux yeux de Dieu. St Jean Chrysostome dit que cette gloire est propre à notre nature d'homme mais nous prétendons l'acquérir par nos propres forces alors qu'il suffit de l'accueillir, de la recevoir.

Plongeons nos racines dans l'humilité de la terre y sentant la trace des pas du Christ, avançons dans la lumière nos branches déployées et nos feuilles dansant au vent, ...alors nous porterons du fruit et c'est ce qui fait la gloire du Père nous dit Jésus.

 Sœur Barbara sept 2020

Ex 17, 8 à 13

**8**Amalek vint combattre Israël à Rephidim.

**9**Alors Moïse dit à Josué: Choisis-nous des hommes, sors, et combats Amalek; demain je me tiendrai sur le sommet de la colline, la verge de Dieu dans ma main.

**10**Josué fit ce que lui avait dit Moïse, pour combattre Amalek. Et Moïse, Aaron et Hur montèrent au sommet de la colline.

**11**Lorsque Moïse élevait sa main, Israël était le plus fort; et lorsqu'il baissait sa main, Amalek était le plus fort.

**12**Les mains de Moïse étant fatiguées, ils prirent une pierre qu'ils placèrent sous lui, et il s'assit dessus. Aaron et Hur soutenaient ses mains, l'un d'un côté, l'autre de l'autre; et ses mains restèrent fermes jusqu'au coucher du soleil.

**13**  Et Josué vainquit Amalek et son peuple, au tranchant de l'épée.

1 Co 1, 18 à 25

18En effet, le langage de la croix est folie pour ceux qui se perdent mais pour ceux qui se sauvent, c’est la force de Dieu.

19Il est écrit en effet : “Je confondrai la sagesse des sages et je réduirai à rien l’intelligence des intelligents.”*a*

20Et encore : “Où est-il le sage ? Où est-il le savant ?*b* ” Oui en fait, où est-il le raisonneur de ce siècle ? Dieu n’a-t-Il pas frappé de folie la sagesse de ce monde ? 21Puisque le monde, par la sagesse, n’a pas reconnu Dieu dans la sagesse de Dieu, c’est par la folie de ce que j’annonce qu’il a plu à Dieu de sauver les croyants.

22Les Juifs demandent des signes et les Grecs cherchent la sagesse,

23nous, nous proclamons le Christ crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les païens;

24mais pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs, c’est le Christ, puissance de Dieu et sagesse de Dieu.

25Car ce qui est folie de Dieu est plus sage que la sagesse des hommes et ce qui est faiblesse de Dieu est plus puissant que la puissance des hommes.

*a* Is 29\*14

*b* Is 44\*25

Jn 12, 31 à 36a

31C’est maintenant le Jugement de ce monde, c’est maintenant que le prince de ce monde va être jeté dehors ;

32et moi, quand j’aurai été élevé de terre, j’attirerai vers moi tous les hommes”.

33Il dit cela pour signifier de quelle mort Il allait mourir.

34La foule donc Lui répondit : “Nous avons entendu dans la Loi que le Christ demeure à jamais, et alors comment se fait-il que Toi Tu dises que le Fils de l’homme doit être élevé ? Qui est-Il donc, ce Fils de l’homme ?”

35Jésus leur dit : “Pour un peu de temps encore, la lumière est au milieu de vous, marchez tant que vous avez la lumière, afin que la ténèbre ne vous saisisse pas. Celui qui marche dans la ténèbre ne sait pas où il va.

36Tant que vous avez la lumière, ayez foi en la lumière, pour devenir fils de lumière”.